

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Droits de l'enfant: " Supermwana " au 1412 pour assistance aux enfants victimes de violences

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

Le Gabon, à l'instar de la communauté mondiale, a célébré hier, la Journée internationale des droits de l'enfant, sous le thème " une journée pour réinventer un monde où tous les enfants comptent ". C'était en présence de la ministre de la Justice, garde des Sceaux et chargé des Droits de l'homme, Erylne Antonella Ndembet-Damas, de celle des Affaires sociales et des Droits de la femme, Prisca Koho-Nlend, ainsi que du Représentant adjoint du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) au Gabon, Donatien Tameko. Inscrivant l'ensemble des activités liées à cette Journée sur le thème national " le renforcement de la protection des droits de

l'enfant les plus vulnérables en moment de crise: une responsabilité collective ", la ministre de la Justice a procédé au lancement officiel de "Supermwana". Un centre d'appel gratuit pour les enfants victimes des violences multiformes au Gabon. " Cet acte non négligeable, à haute portée sociale, est la réalisation d'un des engagements pris par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans son Pacte social pour les enfants vivant au Gabon. Avec Supermwana, les familles et les enfants pourront plus facilement et rapidement dénoncer les violations et les abus sur les enfants qu'ils auront constatés ou dont ils seront informés par un tiers ", a-t-elle déclaré. Non sans rappeler qu'il existe un principe du fait de la " non-assistance à la personne en danger ". " Il faut dénoncer

véritablement les faits anormaux contre les enfants ", a insisté la ministre en charge des Droits de l'homme. Répondant au 1412, le centre d'appel "Supermwana" fonctionne avec six opératrices et des lignes groupées qui permettent de gérer la file d'attente de façon à ce que les appels soient suivis en temps réel par les opératrices, avec la possibilité de monter des dossiers en même temps. Lesquels serviront aussitôt à l'ouverture d'une enquête.



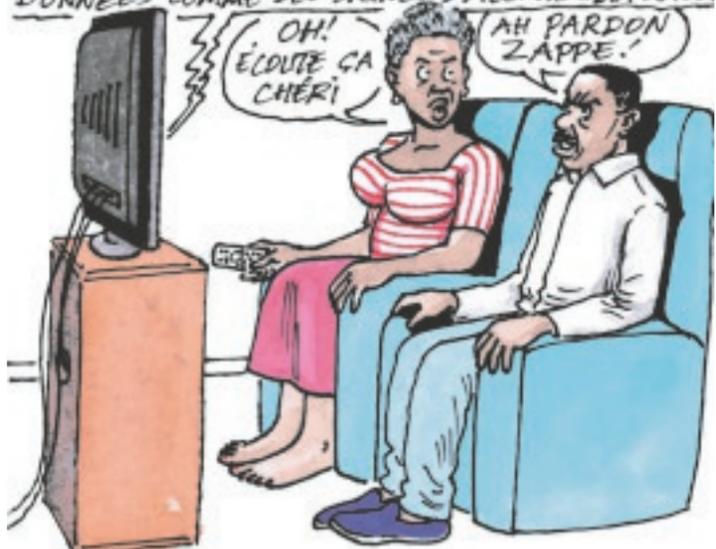
Photo: CM

La ministre de la Justice, Erylne Antonella Ndembet Damas et la ministre en charge des Affaires sociales, Prisca Nlend Koho (en blanc) au cours de la visite du centre d'appel Supermwana, hier.

La lecture et le conte comme moteurs d'épanouissement culturel chez l'enfant

Le clin d'œil de Lybek

NOUS ENREGISTRONS DEPUIS QUELQUES SEMAINES UNE AUGMENTATION PROGRESSIVE DU NOMBRE DE NOUVEAUX CAS DONT LA MOYENNE EST PASSÉE DE 5 PAR JOUR EN SEPTEMBRE, À ENVIRON 10 PAR JOUR EN NOVEMBRE. DANS LES HÔPITAUX, LE TAUX D'OCCUPATION DES LITS EN RÉANIMATION EST DE 18% ET NOUS AVONS ENREGISTRÉ 6 DÉCÈS EN 1 MOIS. NOUS DEVONS CONSIDÉRER CES DONNÉES COMME DES SIGNES D'ALERTE - BIA BIA BIA



LYBEK
2020

ENA
Libreville/Gabon

L'enfant est le vrai père de l'homme. Le bonheur de l'enfant ne réside pas dans l'argent, les jouets ou les vêtements de marque, mais plutôt dans le sentiment d'être aimé dans son environnement naturel. Travaillons ensemble pour garantir le bien-être intégral du développement de l'enfant ". Faisant sien cet idéal, le Complexe scolaire Léon-Mba a mis à profit la célébration, hier, par la communauté mondiale de la Journée internationale des droits de l'enfant pour honorer cet être cher. C'est essentiellement le Club de lecture " Sésame " de cet établissement, qui s'est illustré à travers les activités où les droits de l'enfant prenaient une place effective. Notamment à travers l'expression littéraire qu'incarne le conte. En fait, devait expliquer la présidente de cette structure, Mme Nfono Okemvele (pro-



Photo: Artist-freed

Les apprenants écoutant la présidente du Club de lecture «Sésame» du complexe scolaire Léon-Mba, dame Nfono Okemvéle (micro).

fesseur de français), " il s'agit d'amener les enfants davantage à la lecture, eux qui, depuis des lustres, n'ont plus d'yeux que pour les " écrans " de télévision et autres smartphones, s'étant détournés des valeurs et autres vertus de la feuille écrite ". En plus, sous forme de débats, des échanges ont eu lieu autour des thématiques se rapportant

aux droits de l'enfant (sécurité, protection, alimentation, avortement, scolarité, dangers de la rue...). Autant de préoccupations sur lesquelles les jeunes apprenants se sont exprimés avec une certaine maîtrise. Mme Nfono Okemvele ajoutant à leur endroit: " N'oubliez pas aussi vos obligations, car il n'y a pas que les devoirs ".